

43^{ème} Prix littéraire

Valery Larbaud

vendredi 5 juin 2009
à partir de 17h

au Forum du Centre Thermal des Dômes

17h : Accueil en musique avec le Quintette à vents des professeurs
du Conservatoire de musique.

17h30 : Rencontre-débat autour de la littérature contemporaine
et de la traduction, animée par Jean-Marie Laclavetine

19h : Remise du 43^{ème} Prix littéraire Valery Larbaud

Vente de livres par les libraires vichyssois et dédicaces
par le lauréat du Prix, les membres du Jury et les écrivains présents.

Renseignements

à la Médiathèque Valery-Larbaud - 106-110 rue du Maréchal Lyautey
tél 04 70 58 42 50 - ville-vichy.fr/accueil-mediathèque.fr



43^{ème} Prix Littéraire Valery Larbaud

5-6 juin 2009 - Vichy



Quoi de plus doux au cœur que la vue d'un honnête homme qui se promène seul dans un parc ombragé ? Je m'imagine que je suis cet honnête homme et je veux jouir infiniment des feuillages, de l'après-midi et des paroles italiennes que je prononce à mi-voix...

Contacts presse

- **Direction de la Communication**

Mairie de Vichy – Dominique Lagrange / Marie-Bénédicte Reynard

Tél. 04 70 30 17 02 ou 04 70 30 17 32

E-mail : communication@ville-vichy.fr.

- **Médiathèque Municipale Valery-Larbaud**

Françoise Galland-Tunali – Isabelle Minard

106-110 rue Maréchal Lyautey – 03200 – Vichy

Tél. 04 70 58 42 50

E-mail : mediatheque@ville-vichy.fr

- **Association Internationale des Amis de Valery Larbaud**

Monique Kuntz

Tél. : 04 66 64 94 02

E-mail : monique.kuntz@wanadoo.fr

PROGRAMME

Vendredi 5 juin 2009

17 h 00----- Forum du Centre thermal des Dômes-----

Concert d'ouverture par le Quintette à vent des professeurs de l'École de musique de Vichy

Oeuvres de Georges Bizet (Airs de Carmen), de Scott Joplin (Ragtime), de Sarcas (Danses roumaines), de Jacques Ibert (Divertimento), de Haendel (Water music)...

17 h 30----- Forum du Centre thermal des Dômes-----

« Le traître et le passeur » rencontre-débat autour de la littérature contemporaine et de la traduction, animée par Jean-Marie Laclavetine

La traduction fut, on le sait, l'un des beaux soucis de Valery Larbaud. Plus que quiconque, il contribua à faire chanter une langue dans l'autre, et à rendre familières aux français les voix de Samuel Butler, Walt Whitman, Robert Louis Stevenson, Walter Savage Landor, Samuel Taylor Coleridge, Arnold Bennett, Joseph Conrad, Ramon Gomez de la Serna, James Joyce, Edith Sitwell... Il nous a semblé naturel d'évoquer cet aspect essentiel de son travail, au cours d'une table ronde qui réunira, outre le lauréat du prix Valery-Larbaud 2009, des intervenants familiers de l'œuvre de Larbaud et de la traduction :

- Paule Moron, qui a réalisé l'édition complète du Journal de Larbaud aux éditions Gallimard
- Bernard Lortholary, longtemps membre du comité de lecture de Gallimard, auteur d'une nouvelle traduction de l'œuvre de Kafka, et de traductions d'auteurs germanophones contemporains : « Le parfum » de Patrick Süskind, « Le liseur » de Bernhard Schlink...
- Christian Giudicelli, qui évoquera la figure d'un autre grand traducteur, Maurice-Edgar Coindreau

19 h 00----- Forum du Centre thermal des Dômes-----

Remise du 43e Prix littéraire Valery Larbaud

En présence des écrivains membres du jury : Jean-Marie Laclavetine, Président, Jean Blot, Georges-Emmanuel Clancier, Paule Constant, Michel Déon de l'Académie Française, Olivier Germain-Thomas, Christian Giudicelli, Roger Grenier, Marc Kopylov, Monique Kuntz et Dominique Rolin de l'Académie Royale de Belgique.

Vente de livres par les libraires vichyssois et dédicaces par le lauréat du Prix, les membres du jury et les écrivains présents.

Samedi 6 juin 2009



11 h et 15 h----- *Médiathèque Valery-Larbaud*-----

Visite de la bibliothèque de l'écrivain Valery Larbaud

Découverte d'une des plus belles bibliothèques de littérature européenne du 20^e siècle.

Plus de 14 000 ouvrages sont présentés dans leur mobilier d'origine avec les objets familiers, les souvenirs de voyage, les manuscrits, les tableaux et les photographies d'écrivains... La bibliothèque d'un lecteur insatiable, qui accepta de délaissier sa propre création pour servir, par ses travaux critiques et ses traductions, les écrivains français et étrangers qu'il aimait.

En clin d'oeil à l'exposition « Echappées Bucoliques » et pour mieux connaître le point de vue de l'écrivain vichyssois sur les jardins, une petite exposition est présentée, en liaison avec l'Association Internationale des Amis de Valery Larbaud.

Un important travail de recherche, avec de nombreuses citations permettant d'élaborer une analyse de l'importance des jardins dans l'oeuvre de Larbaud, a été effectué par Anne Chevalier, maître de conférence honoraire à Caen.

11 h et 16 h----- *Médiathèque Valery-Larbaud*-----

Inauguration – visite guidée de l'exposition «Echappées bucoliques»

L'exposition retrace plus de deux siècles de création de parcs et jardins publics et privés dans le bassin thermal vichyssois : des parcs Napoléoniens à l'Esplanade du Lac d'Allier en passant par le Centre Omnisports, le nouveau parvis de la gare, les kiosques restaurés ou les jardins privés...

L'occasion de découvrir leur richesse et leur diversité grâce à une présentation historique, architecturale, sociologique et botanique.

Un chapitre, élaboré par Anne Chevalier, maître de conférences honoraire à Caen, est consacré à l'importance des jardins dans l'oeuvre de Larbaud, afin de mieux connaître le point de vue de l'écrivain vichyssois sur différents jardins européens.

Le Prix Valery Larbaud : les lauréats, 1967 – 2008

1967	Michel DARD	<i>Mélusine</i>	Le Seuil
1968	Robert LEVESQUE	<i>Les bains d'Estramadure</i>	Gallimard
1969	Claude ROY	<i>Le verbe Aimer et autres essais</i>	Gallimard
1970	Henri THOMAS	<i>La relique</i>	Gallimard
1971	Guy ROHOU	<i>Le bateau des Iles</i>	Gallimard
1972	J.-M. G. LE CLEZIO	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1972	Frida WEISSMAN	<i>Pour ses travaux sur Valery Larbaud</i>	
1973	Georges PERROS	<i>Papiers collés I et II</i>	Gallimard
1974	Pierre LEYRIS	<i>Traduction des œuvres de William Blake</i>	Aubier-Flammarion
1975	Muriel CERF	<i>Le diable vert</i>	Mercure de France
1976	Marcel THIRY	<i>Toi qui pâlis au nom de Vancouver</i>	Seghers
1977	Jean BLOT	<i>Les cosmopolites</i>	Gallimard
1977	Françoise LIOURE	<i>Correspondance Larbaud-Ray</i>	Gallimard
1978	Philippe JACCOTTET	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1979	Georges PIROUE	<i>Feux et lieux</i>	Denoël
1980	Paule CONSTANT	<i>Ouregano</i>	Gallimard
1981	Noël DEVAULX	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1982	Christian GIUDICELLI	<i>Une affaire de famille</i>	Le Seuil
1983	Jacques REDA	<i>Pour l'ensemble de son œuvre poétique</i>	
1984	Hubert NYSSSEN	<i>Pour l'ensemble de son œuvre d'auteur et d'éditeur</i>	
1985	Jean LESCURE	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1985	Bernard DELVAILLE	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1986	René de CECCATTY	<i>L'or et la poussière</i>	Gallimard
1987	Emmanuel CARRERE	<i>Le détroit de Behring</i>	P.O.L.
1988	Jean-Marie LACLAVETINE	<i>Donnafugata</i>	Gallimard
1989	Jean ROLIN	<i>La ligne de front</i>	Quai Voltaire
1990	Frédéric-Jacques TEMPLE	<i>Anthologie personnelle</i>	Actes Sud
1991	Frédéric VITOUX	<i>Sérénissime</i>	Le Seuil
1992	Nicolas BREHAL	<i>Sonate au clair de lune</i>	Mercure de France
1993	Olivier GERMAIN-	<i>Au cœur de l'enfance</i>	Flammarion

THOMAS

1994	Jean-Noël PANCRAZI	<i>Le silence des passions</i>	Gallimard
1995	Alain BLOTTIERE	<i>L'enchantement</i>	Calmann-Lévy
1996	François BOTT	<i>Radiguet</i>	Flammarion
1997	Jean-Paul ENTHOVEN	<i>Les enfants de saturne</i>	Grasset
1998	Gérard MACE	<i>Colportages</i>	Le Promeneur
1999	Gilles LEROY	<i>Machines à sous</i>	Mercure de France
2000	Guy GOFFETTE	<i>Partance et autres lieux suivoi de Nema Problema</i>	Gallimard
2001	Pierre CHARRAS	<i>Comédien</i>	Mercure de France
2002	Jean-Claude PIROTTE	<i>Ange Vincent</i>	Table Ronde
2003	Georges-Olivier CHATEAUREYNAUD	<i>Loin du Paradis</i>	Grasset
2003	Anne CHEVALIER	<i>Pour ses travaux sur Valery Larbaud</i>	
2003	Lakis PRODIGUIS	<i>Pour ses éditions sur Valery Larbaud</i>	
2004	Jean-Bertrand PONTALIS	<i>Traversée des ombres</i>	Gallimard
2005	Christine JORDIS	<i>Une passion excentrique : visites anglaises</i>	Seuil
2006	Pierre JOURDE	<i>Festins secrets</i>	Esprit des Péninsules
2007	Vincent DELECROIX	<i>Ce qui est perdu</i>	Gallimard
2008	Thomas B. REVERDY	<i>Les derniers feux</i>	Seuil

achats. - P. M. à Versailles, mais
seulement les jardins, qu'elle "a-
vait déjà vus" croyait-elle, l'an-
née dernière au Théâtre du Châ-
teau. Elle n'a du reste presque rien
reconnu. Partis de la Terrasse vers
le Bassin des Suisses, puis vers le
Jardin du Roi, avec arrêt aux che-
vaux de bois (Quintance du Midi);
Bassin d'Apollon, Grand Canal vers
l'embarcadere, et "navigation" sur
le Grand Canal dans le canot à mo-
teur, aller et retour; puis en reman-
tant vers le palais: le Papis Vert,
le Printemps, l'Allée de Flore, l'Es-
tyle, le Bassin des Enfants, Bassin
de Neptune, du Dragon, Bassin de Dia-
me, Parture du Nord, de nouveau la
Terrasse. Elle a paru, comme toujours

Les écrivains présents, membres du jury

Valery Larbaud

JEAN-MARIE LACLAVETINE

Président de l'Association des Amis de Valery Larbaud

Jean-Marie Laclavetine est né à Bordeaux en 1954. Auteur de romans et de nouvelles, il est également traducteur d'italien (Borgese, Savinio, Brancati...). Il publie son premier roman en 1981, "Les Emmurés", suivi un an plus tard de "Loin d'Aswerda" (Prix de la Vocation) et de "La maison des absences" (1983). Il fut lauréat du Prix Valery Larbaud en 1988 pour "Donnafugata".

Dans son ouvrage "Première ligne" (2000), il raconte avec un humour très caustique, son propre métier de membre de comité de lecture (de l'éditeur qui publie justement son livre) et "Le pouvoir des fleurs" (2002) plonge le lecteur dans une toute autre atmosphère. Ce roman raconte la course folle et rocambolesque de Lola et ses amis dans le Paris de mai 68.

En 2003, il décrit son amour pour les pays de Loire dans un guide de voyage très personnel "Loire : mille kilomètres de bonheur", et publie des nouvelles proches de l'univers ferroviaire "Train de vies".

Tourangeau de cœur, il donne ses mots aux tableaux de Jacques Voyet, peintre vivant et travaillant en Touraine, dans un ouvrage "Voyet" paru en 2005 chez Harmonia Mundi.

En 2007, à l'occasion d'une exposition organisée à Saint-Gaudens, il présente l'œuvre du peintre Richard Texier. Dans un autre domaine artistique, il s'est intéressé au chorégraphe Jean-Christophe Maillot dont il a retracé le parcours professionnel dans un album publié chez Somogy .

Cette année, il donne sa version de l'enlèvement du cercueil du maréchal Pétain le 20 février 1973 dans « Nous Voilà » (Gallimard). Ce cercueil n'aurait pas été retrouvé par la police trois jours après son enlèvement, mais aurait disparu durant trente ans !

JEAN BLOT

Jean Blot est né à Moscou en 1923, de son vrai nom Alexandre Blok. Elevé en France puis en Angleterre, il est Docteur en droit. Il travaille pour les Nations-Unies à partir de 1946, puis pour l'Unesco, ce qui lui a permis de voyager dans le monde entier.

Il publie son premier roman "Le soleil de Cavouri" en 1956 aux éditions Gallimard.

Il est également l'auteur de récits comme "La Montagne Sainte" (Prix de l'Académie Française 1984), de nombreux essais littéraires et de livres de voyage.

Il a obtenu le Prix Valery Larbaud en 1977 pour "Les cosmopolites".

Dans "Le soleil se couche à l'Est" publié aux éditions du Rocher en 2005, il propose une vision toute personnelle de son pays d'origine. Dans "Alexandre Blok : le poète de la perspective Nevski" à la fois biographie et essai, il retrace la vie de son homonyme né au 19^e siècle. "Une vie à deux" publié en 2008 est le récit d'amour d'Alexandre Block et de sa femme Nadia, tous deux traducteurs à l'ONU dès 1946. La même année, les éditions Gallimard ont fait paraître sa biographie « Mozart » dans la collection Foliothèque.

GEORGES-EMMANUEL CLANCIER

Georges-Emmanuel Clancier, né à Limoges en 1914, devient, après des études de lettres, à la fois romancier, poète, essayiste ainsi que journaliste, homme de radio et de télévision.

Le Limousin a marqué son œuvre comme sa vie. Georges-Emmanuel Clancier aime par-dessus tout écrire son amour de la terre aimée, se plonger dans l'observation de la paysannerie : "Dernière heure", "Le pain noir" - grande suite romanesque au succès considérable - "L'Éternité plus un jour" (prix des Libraires, 1970).

Mais ses derniers récits témoignent de la passion du poète-voyageur pour la diversité du monde. Après Lisbonne, la Finlande et la Chine, voici l'Italie. Son roman, "Le passant de Vérone", conte son amour pour ce pays et la ville de Roméo et Juliette.

Un colloque consacré à son œuvre s'est tenu à Cerisy-la-Salle en 2001 et a été publié en 2003.

En 2006 sa pièce écrite pour la radio en 1950 est publiée sous le titre "L'oiseleur pris au piège" aux éditions Le bruit des autres.

Déjà les éditions de La Table Ronde avaient réédité plusieurs de ses textes "Terres de Mémoire" (2003) et "L'éternité plus un jour"; suivi de "Un homme à la recherche de son temps" (2005), les éditions Omnibus rééditent "L'enfant double", "L'écolier de ses rêves", "Un jeune homme au secret" et "L'éternité plus un jour", et les éditions Gallimard republient "La poésie et ses environs", et "Le poème hanté".

Son œuvre poétique s'est enrichie en 2008 de "Vive fut l'aventure" (Gallimard).

PAULE CONSTANT

Paule Constant, née à Gan (Pyrénées-atlantiques) en 1944. Elle a passé la majeure partie de sa vie outremer séjournant en Afrique, Guyane, Cambodge, Brésil... Professeur, elle enseigne la littérature française aux étudiants étrangers de l'Université Aix-Marseille. Elle a publié huit romans et un essai.

L'Afrique et l'Amérique du Sud sont ses décors privilégiés dans "Ouregano" (Prix Valéry Larbaud, 1980), "White Spirit" (Grand Prix de l'Académie Française, 1990), "La Fille du Gouvernator". Elle a obtenu le Prix Goncourt en 1998 pour "Confidence pour confidence".

Pour son huitième roman "Sucre et secret" publié chez Gallimard en 2003 qui se déroule aux Etats-Unis, elle a reçu le Prix Amnesty des droits de l'Homme.

Les éditions Gallimard ont fait paraître en 2007 "La bête à chagrin", roman basé sur un fait réel. Il raconte la destruction d'un couple dans le cadre d'un huis clos, celui du bureau d'un juge d'instruction.

MICHEL DEON

Michel Déon, né en 1919, fait ses études à la faculté de droit de Paris où il débute dans le journalisme. Il voyage beaucoup en Europe et publie son premier roman "Je ne veux jamais l'oublier" en 1950, puis collabore à la direction littéraire des éditions de la Table Ronde. Prix Interallié en 1970 pour "Les poneys sauvages", il reçoit le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1973 pour "Un taxi mauve".

Il est élu à l'Académie française en 1978.

Il vit en grande partie en Irlande dans le comté de Galway, mais séjourne aussi en Italie, en Grèce et à Paris. Dans "Le flâneur de Londres", il propose une balade très personnelle dans une autre capitale qu'il aime tout autant.

"Mégalonose" (2000) reprend un texte de 1967 et donne une vision très caustique des hommes et de la politique. Cette vision du monde se retrouve dans "Taisez-vous... j'entends venir un ange" (2001), farce satirique dans laquelle les héros revisitent en une nuit l'univers.

La publication de "Jeu de miroirs" illustrée par le peintre Jean Cortot (1998), et de "La vie secrète de Salvador Dali" (2002) montre son intérêt toujours marqué pour la peinture contemporaine.

En 2002, il publie "Mentir est tout un art", une étrange petite nouvelle sur le thème du mensonge dans le couple. En 2004, "La chambre de ton père", récit autobiographique dévoile le parcours de l'écrivain.

En 2006, les Presses Universitaires de la Sorbonne ont publié "Michel Déon aujourd'hui" regroupant les différentes communications du colloque organisé à la Sorbonne en 2004. Cette même année a commencé la publication de ses œuvres complètes dans la collection Quarto (Gallimard).

Tout récemment dans "Quelques enchantements ou Lettres de château" (Gallimard), il rend hommage à "ses auteurs de chevet" dont Conrad, Stendhal, Giono... et bien sûr Larbaud.

OLIVIER GERMAIN-THOMAS

Né en 1943 à Brive-la-Gaillarde. Il est docteur en philosophie. Producteur d'émissions de radio sur France-Culture et auteur d'émissions de télévision, il est aussi directeur de collections.

Il a consacré plusieurs ouvrages à l'Asie comme « La tentation des Indes » (1981), "Retour à Bénarès" (1986), "En chemin vers Bouddha" (Grand Prix catholique de littérature).

Il est aussi spécialiste de Charles de Gaulle et a été le premier Délégué Général de l'Institut Charles-de-Gaulle. Il a publié un des derniers messages politiques d'André Malraux "Les comédies et les réalités du monde".

En 1993, il a été lauréat du Prix Valéry Larbaud pour son roman "Au cœur de l'enfance".

En 2003, il publie aux éditions du Rocher "La traversée de la Chine à la vitesse du printemps". Dans ce carnet de voyage, il observe, note, compare, goûte et essaye de comprendre ce pays, qu'il connaît moins que d'autres en Asie.

Chez le même éditeur, il publie en 2005 "Un matin à Byblos" où il évoque ses émotions et l'histoire de cette ville dont le nom grec signifie "livre".

Il a reçu le Prix Renaudot essais 2007 pour "Le Bénarès-Kyôto", récit d'un périple à travers l'Asie, voie suivie par le développement du bouddhisme. Il explore cette religion dans un autre ouvrage publié cette même année en collaboration avec Christophe Boisvieux "Lumières du Bouddha".

CHRISTIAN GIUDICELLI

Christian Giudicelli est né à Nîmes en 1942. Il suit les cours du Conservatoire d'Art Dramatique et sera acteur puis professeur de littérature. Il écrit plusieurs pièces dont "La

reine de la nuit" (1977) et "Première jeunesse" (1987). Ses premiers romans sont tendres, nostalgiques, déjà ponctués de pointes d'ironie. Puis, à partir des "Insulaires" (1976), il met en scène des personnages d'une façon à la fois implacable et sensible, rehaussée d'une ironie grinçante.

Prix Valery Larbaud en 1982 pour "Une affaire de famille", il obtient le Prix Renaudot en 1986 pour "Station balnéaire". Il collabore à diverses revues et journaux littéraires dont "La quinzaine littéraire", "La Nouvelle Revue Française", "Lire", et participe à "Lettres ouvertes", émission littéraire de France-Culture.

Dans "Karamel" aux éditions du Seuil, il relate la rencontre et l'amitié entre un jeune intellectuel et un jeune beur incarcéré.

En 2004, il a publié aux éditions du Seuil "Après toi", récit sur la perte d'un être aimé.

Dans "Les Passants" en 2007, Christian Giudicelli évoque plus qu'il ne raconte des personnages surgis dans sa vie et jouant un rôle temporaire avant de disparaître. Cette même année, en collaboration avec Olivier Germain-Thomas, il raconte le peintre Claude Verdier et s'interroge sur les secrets de sa peinture (éditions Privat).

ROGER GRENIER

Né à Caen en 1919, Roger Grenier passe son enfance et son adolescence dans le Béarn. Journaliste à "Combat" du temps de Pascal Pia et de Camus, il devient chroniqueur judiciaire, et de cette expérience naît son premier livre, "Le rôle de l'accusé" (1949). Il travaille ensuite à "France-Soir" et anime des émissions de radio. Depuis 1964, il est conseiller littéraire aux éditions Gallimard.

En 1972, il obtient le Prix Fémina pour "Ciné-roman". Observateur discret de notre société et peintre de destinées individuelles, Roger Grenier est créateur d'une œuvre littéraire importante : "Regardez la neige qui tombe : impressions de Tchekhov" (1992), "La marche turque", "Trois heures du matin : Scott Fitzgerald" (1995), "Quelqu'un de ce temps-là..."(1997). En 1985, il a reçu le Grand Prix de littérature française de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Il raconte son métier de journaliste dans "Le Veilleur" et "Fidèle au poste" ainsi que dans des entretiens avec Danielle Stéphane dans "Roger Grenier ou le droit de se contredire" (2001). A travers des "Instantanés" (2007), il se souvient de rencontres marquantes avec Camus, Gaston Gallimard, Romain Gary...

Dans "Andrélie" publié aux éditions Mercure de France (2005), il évoque dans le cadre d'un roman, son enfance et dresse un portrait émouvant de sa mère.

Déjà, en 2002, il avait publié un recueil de brèves histoires "Une nouvelle pour vous" aux éditions Gallimard : histoires de couples, d'amis et de relations d'un moment qui se disputent, s'aiment, se déchirent tour à tour. Il aborde de nouveau ce thème, en 2006, mais sur le mode de la mélancolie dans "Le temps des séparations".

Spécialiste de Tchekhov, il lui a "dédié" sa pièce : "Trois années" (Gallimard) et a assuré l'édition de "Récit d'un inconnu et autres nouvelles".

DOMINIQUE ROLIN

Dominique Rolin est née à Bruxelles. Son premier roman "Le Marais" est remarqué par Jean Cocteau et Max Jacob. En 1946, elle quitte la Flandre, qui reste présente dans son œuvre et vient habiter Paris. Elle obtient en 1952 le Prix Fémina pour "Le Souffle".

A partir de "For intérieur", en 1962, la construction de ses romans évolue ; le récit se morcelle. S'entrecroisent souvent la vie d'hier et d'aujourd'hui dans "Le jardin d'agrément", la tendresse et la dérision, la lucidité et le rêve dans "L'accoudoir", la violence et la poésie dans "Deux femmes un soir".

Dominique Rolin est un être de passion aux récits souvent autobiographiques, qui n'hésite pas à imaginer ce qu'a été sa naissance, "son avant-vie", dans "L'infini chez soi" (1980) et à concevoir sa propre mort dans "Le Gâteau des morts" (1982). Elle est membre de l'Académie royale de Belgique.

Son livre, "Journal amoureux" (2000) est plus qu'un journal, c'est une confession, la confession d'un amour avec Jim, écrivain mystérieux, dont elle fit la connaissance il y a "quarante siècles". Dans "Le futur immédiat", publié en 2002, elle explique sa quête du bonheur.

En 2003, dans "Lettre à Lise", elle se raconte au quotidien à sa petite-fille et se dévoile dans un récit très touchant. Frans De Haes lui consacre en 2007 un essai "Les pas de la voyageuse, Dominique Rolin" édité à Bruxelles.

L'écrivain Valery Larbaud



Valery Larbaud naît à Vichy en 1881 dans une famille connue pour ses sentiments républicains. Son grand-père, François-Henry-Valery Bureau des Etivaux, avocat, est arrêté lors de l'avènement de Napoléon III et contraint, en 1852, à l'exil en Savoie, alors territoire italien.

Son père Nicolas Larbaud, pharmacien, qui découvre les sources thermales de Saint-Yorre (Allier) et a la propriété de la source Prunelle à Vichy, partage les opinions politiques de son beau-père. Agé de 59 ans, à la naissance de son fils, Nicolas Larbaud meurt en 1889.

Valery Larbaud est alors âgé de huit ans seulement et sera donc élevé par sa mère, née Isabelle Bureau des Etivaux et sa tante Jane, qui sont sœurs jumelles. Il passe ses premières années dans les trois domaines de la famille : la propriété Larbaud à Saint-Yorre, la villa Larbaud à Vichy (avenue Victoria) et le château de Valbois, situé à 35 kilomètres environ de Vichy, propriété de la famille Bureau des Etivaux.

Il fait ses études primaires à l'école Carnot à Vichy, et à partir de 1891 poursuit ses études secondaires au Collège Sainte-Barbe des Champs à Fontenay-aux-Roses, puis de 1895 à 1896, au lycée Henri IV à Paris, de 1896 à 1898 au lycée Banville à Moulins et les termine en 1899 au lycée Louis-le-Grand à Paris.

La vie de Valery Larbaud est ensuite ponctuée par de nombreux voyages à l'étranger et retours à Vichy et Paris.

Parfaite incarnation de "l'écrivain européen", Valery Larbaud effectue son premier "tour d'Europe" en 1898. Entre autres, il visite la Russie, l'Allemagne, le Maghreb, la Belgique, le Portugal, mais ses pays de prédilection sont surtout l'Angleterre, l'Italie et l'Espagne où il partage véritablement la vie des habitants. Son engouement pour ces contrées transparaît dans son œuvre, lui qui se sent "*un Londonien à Londres, un Madrilène à Madrid, un Romain à Rome*".

Il découvre l'Espagne, encore étudiant en 1897, pour la revisiter en 1898. De 1916 à 1918, il effectue une mission journalistique pour le Figaro en Espagne. C'est d'ailleurs à cette occasion en 1918, qu'il se lie d'amitié avec Ramon Gomez de la Serna et Ricardo Viñes.

Larbaud voue toujours une tendresse particulière à l'Italie et plus particulièrement à Rome. Il effectue dans ce pays de nombreux séjours en 1898, 1899, 1900, 1903, 1904, et de 1920 à 1932. C'est à l'occasion d'un de ses nombreux voyages qu'il rencontre la compagne de sa vie, Maria Angela Nebbia.

Il sera d'ailleurs nommé commandeur de la couronne d'Italie en 1934.

Larbaud effectue également un grand nombre de voyages en Angleterre (1902, 1907, 1909, 1911 et 1913). C'est là-bas qu'il rencontre André Gide en 1911 et que la déclaration de la guerre le surprend en mai 1914.

En 1935, à Paris, au retour d'un dernier voyage en Albanie, Valery Larbaud est terrassé par un accident cérébral qui provoque une paralysie et le prive de l'usage de la parole. Les années suivantes, Larbaud partage son temps entre Paris et Vichy. C'est à Valbois, en 1939 qu'il apprend la déclaration de guerre. De 1940 à 1956, Larbaud passe l'été à Valbois et séjourne le reste de l'année à Vichy.

Le 2 février 1957, Valery Larbaud s'éteint à Vichy. Le dernier mot qu'il prononce est "merci" à l'adresse de Maria Angela Nebbia, sa compagne et du prêtre.

Les amitiés littéraires de Larbaud furent éclectiques comme en témoigne une nombreuse correspondance : André Gide, James Joyce (qu'il rencontre pour la première fois en 1920 dans la librairie de Sylvia Beach), G. Jean-Aubry, Léon-Paul Fargue, Marcel Ray, Francis Jammes, Saint-John Perse (tous deux rencontrés en 1911 en Béarn), Octave Mirbeau (qui lui donne sa voix en 1908 pour l'attribution du Goncourt).

En 1937, il est élu membre de l'Académie de Mallarmé ; en 1951, la radiodiffusion célèbre solennellement les 70 ans de Larbaud. En 1952, il reçoit le Prix National des Lettres et en 1958, il est choisi pour figurer parmi les 10 écrivains qui doivent représenter la littérature française à Bruxelles.

Autant de témoignages de l'intérêt porté à Valéry Larbaud et de la place qu'il occupe dans le monde littéraire.



QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Œuvres complètes 10 volumes – *Gallimard, 1955*
- Œuvres (La Pléiade) – *Gallimard, 1958*
- Allen. – Introduction Bernard Delvaille. – *Sillage, 2006*
- A.O. Barnabooth, ses œuvres complètes... (*Biblos*) – *Gallimard, 1995*
- Amants, heureux amants... (L'imaginaire) – *Gallimard, 2002*
- A.O. Barnabooth : son journal intime. (*L'imaginaire*) – *Gallimard, 200*
- Aux couleurs de Rome (L'imaginaire) – *Gallimard, 1997*
- Ce vice impuni, la lecture. Domaine anglais – *Gallimard, 1998*
- Ce vice impuni, la lecture. Domaine français – *Gallimard, 1995*
- Ceux d'en bas. Mariano Azuela – Préface de Valery Larbaud – *les Fondateurs de briques, 2007*
- Correspondance 1912-1924 : le bénédictin et l'homme de barre : Valery Larbaud, Jacques Rivière. Ed. F. Lioure – *C. Paulhan, 2006*
- 200 chambres, 200 salles de bains – Préface d'Alberto Manguel. Illustration de Jean-Emile Laboureur – *Paris : Editions du Sonneur, 2008*
- Du navire d'argent. Ed. Anne Chevalier – *Gallimard, 2003*
- Infantines (L'imaginaire) – *Gallimard, 2001*
- Fermina Marquez (Folio) – *Gallimard, 2003*
- Jaune, bleu, blanc. (L'imaginaire) – *Gallimard, 1991*
- Journal : D'Annecy à Corfou, 1931-1932 – *C. Paulhan, 1998*
- Journal : Valbois-Berg-Op-Zoom, Montagne Ste-Geneviève, 1934-35 – *C. Paulhan, 1999*
- Lettres de Paris pour le New Weekly : mars-août 1914 – *Gallimard, 2001*
- Notes pour servir à ma biographie (an uneventful one) – *C. Paulhan, 2006*
- Le palais de cristal – *Fata Morgana, 2002*
- Les poésies de A.O. Barnabooth (*Poésie*) – *Gallimard, 2002*
- Sous l'invocation de Saint Jérôme (*Tel*) – *Gallimard, 1997*
- Le vagabond sédentaire. Textes choisis et présentés par Béatrice Mousli – *La Quinzaine littéraire, Louis Vuitton, 2003*
- Le vain travail de voir divers pays – Introduction Michel Crépu. - *Sables, 2007*
- Vieille Parme. Bruno Barilli – Traduction de Valery Larbaud – *Ed. des Cendres, 2003*

Publication 2009

- Journal. Texte établi, préfacé et annoté par Paule Moron – *Paris : Gallimard, 2009*
- L'ouvrage rassemble les différents journaux intimes que l'écrivain a rédigés tout au long de sa vie. Il y relate son quotidien, avec ses manies, sa santé fragile, ses voyages, sa passion pour les langues et les littératures étrangères, sa gourmandise et son observation de la beauté des femmes.